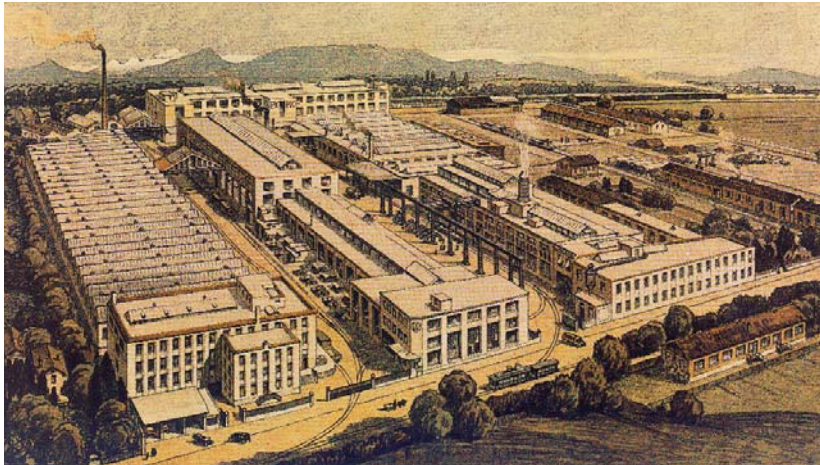


# CHARMILLES TECHNOLOGIES SA



Vue du site vers 1920 (Imprimeries genevoises). Par rapport à la photo, le dessin a l'immense avantage d'enjoliver la réalité... (le Mont-Blanc au sud de Genève). En moins de 20 ans, l'actuel est pris par l'entreprise est assésante. Cela tient notamment à sa diversification dans la fabrication automobile. Seul subsiste aujourd'hui l'ancien bâtiment de montage des châssis des voitures Pic-Pic, à l'arrière du site.

**Ateliers des Charmilles SA**  
 rue de Lyon, 109  
**Création:** 1861 (F. Straub et Cie, puis Weibel et Briquet et Cie)  
**Occupation de site:** dès 1898 (Piccard, Pictet et Cie. Devient Ateliers des Charmilles SA en 1921)  
**Activités principales:** turbines hydrauliques, régulateurs, automobiles, machines-outils à électro-érosion  
**Effectifs maximaux:** env. 1400 vers 1960  
 La société Charmilles Technologies SA (450 personnes) a repris l'activité "machines-outils"; elle est installée, depuis 1988, dans la zone industrielle de Meyrin-Salgin. L'activité hydraulique a été reprise par Vevey Technologie SA  
**Démolition:** 1988



Des ateliers tout neufs, des turbines et des régulateurs vendus dans le monde entier, des ouvriers fiers de leur travail et qui posent avec leurs outils, 1900 (Lightmoor).

A l'image de la SIP et de Sécheron, les Ateliers des Charmilles constituent une des entreprises "historiques" autour desquelles s'est développé le tissu industriel genevois.

Une gamme de produits innovateurs créés à partir de 1884 par Paul Piccard est à l'origine de son succès: les régulateurs automatiques. Ceux-ci permettent de régler la vitesse et le fonctionnement des turbines hydrauliques et ouvrent ainsi des perspectives nouvelles dans l'utilisation de l'eau comme force motrice. Le second atout de l'entreprise réside dans l'acquisition rapide de la maîtrise du processus de fabrication des turbines, depuis la conception théorique jusqu'à l'installation, en passant par la réalisation.



Les ateliers des Charmilles vers 1970, un site relativement inchangé depuis les années 1920 (CIG).



Une bêche à eau pour turbine Francis en cours de montage, vers 1950 (CIG). Les turbines sont conçues pour un débit et une élévation spécifiques, interdisant toute fabrication en série.



Un appareil pose devant l'une des trois turbines Kaplan de 32 000 CV de la future centrale de Verbale, vers 1942 (CIG).

Conscients de la fragilité de leur position sur le marché limité de l'hydraulique, les Ateliers des Charmilles tentent très tôt de diversifier leur production. Après l'aventureuse expérience automobile (1905-1921), l'entreprise rachète Motosacoche (1937), puis Cuénod (1943), avant de se lancer avec succès, en 1954, dans la machine-outil à électro-érosion.



Le front sur rue de l'usine, avec sa passerelle emblématique reliant les bâtiments administratifs, 1971 (CIG).